

Coronavirus : vers un traçage numérique ?

Fait du jour

Extrait du *Journal en français facile* du 11 avril 2020

Jérôme Bastion :

La lutte contre le coronavirus ne passe pas que par le confinement. Et l'après-confinement posera un nouveau défi. Pour éviter une nouvelle flambée épidémique, l'idée de traçage numérique fait son chemin. Désormais, les concurrents Apple et Google s'allient donc pour permettre un suivi des données. Les précisions de Pauline Gleize.

Pauline Gleize:

Objectif annoncé par les deux géants américains des nouvelles technologies : « aider à réduire la propagation du virus, tout en intégrant la confidentialité et la sécurité des utilisateurs au cœur de la conception ». Concrètement, votre téléphone portable transmettrait des informations par Bluetooth avec les smartphones des personnes que vous rencontrez. Si vous tombez malade, ceux que vous avez côtoyés seront avertis et inversement. Or, les systèmes d'exploitation IOS d'Apple et Android de Google sont les plus utilisés dans le monde. À partir de mai, leurs utilisateurs pourront donc partager des contenus issus d'applications officielles des autorités de santé publique. Des applications téléchargeables depuis les boutiques en ligne des deux groupes. Ça c'est pour parer au plus vite ; dans un second temps, Apple et Google prévoient de développer une plateforme de suivi des contacts plus large. Elle permettrait à davantage de personnes de prendre part au dispositif, toujours sur une base du volontariat. Malgré les promesses des deux marques, les experts ne s'entendent pas sur l'impact sur le respect de la vie privée. L'ACLU, l'organisation de défense des droits civiques aux États-Unis craint, elle, que les plus vulnérables soient de fait exclus du dispositif.

Jérôme Bastion :

Pauline Gleize et disons également que l'opinion publique d'une manière générale n'est pas majoritairement favorable à cette idée.